

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

François-Marie BUSSARD

Nos morts : M. L'abbé Emile  
Wetzel, Diacre, M. Maurice  
Mottiez, M. Raphaël Perrin

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1938, tome 37, p. 36-38

© Abbaye de Saint-Maurice 2011



## NOS MORTS

M. L'ABBÉ EMILE WETZEL

DIACRE

La surprise fut grande à St-Maurice d'apprendre que M. Emile Wetzel, étudiant en théologie au Séminaire de Coire, était mort subitement dans la journée du 16 janvier. Le défunt avait reçu le diaconat il y a quelques semaines et s'apprêtait à être ordonné prêtre en juillet prochain. Cette perspective lui causait une vive joie et il s'adonnait au travail de sa formation avec beaucoup de courage et de sérieux. Dieu cependant n'a pas permis que le jeune lévite, âgé de 24 ans, parvînt au terme de sa vocation.

M. l'abbé Wetzel avait passé trois ans au Collège de St-Maurice, de 1931 à 1934. Il y subit avec succès son examen de maturité et laissa le souvenir d'un camarade aimable, serviable et plein d'entrain. Lorsque la mort l'a surpris, il se trouvait au Séminaire depuis une semaine. Il était rentré des vacances passées dans sa famille, à l'occasion de Noël, en excellente santé et admirablement disposé.

Ses obsèques ont eu lieu le 19 janvier, à Bruggen (St-Gall) au milieu d'un grand concours de prêtres, de séminaristes et de fidèles. Aux témoignages de sympathie qui ont été exprimés à sa famille en cette douloureuse circonstance, nous joignons le nôtre, ému et respectueux, avec la promesse de nos fidèles prières pour le repos de l'âme du cher défunt.

## M. MAURICE MOTTIEZ

Le 2 janvier 1938 est décédé à St-Maurice M. Maurice Mottiez. Le défunt n'était âgé que de 38 ans. Sa mort laisse dans la désolation une famille composée de la mère et de deux fillettes auxquelles nous exprimons nos religieuses condoléances.

M. Mottiez était fils de Joseph Mottiez, ancien président de St-Maurice. Il fréquenta le Collège dont il suivit les classes industrielles, de 1912 à 1916. Puis il se rendit successivement au Technicum de Bienne et de Genève où il obtint le diplôme de technicien.

Ses études terminées, M. Mottiez revint à St-Maurice où il fut nommé professeur de dessin aux cours professionnels de la ville. Il remplit cette charge plusieurs années durant. Il reprit ensuite de son frère Henri l'exploitation de l'Hôtel des Alpes, devenu propriété de sa famille. Les circonstances économiques le contraignirent à abandonner cette occupation et il se fixa à Martigny où il se livra au commerce en collaboration avec son beau-frère.

Mais M. Mottiez ne se plaisait pas hors de sa ville natale où vit sa bonne mère qu'il affectionnait particulièrement. Il y a trois ans à peine, il y revint et exploita le Café du Simplon.

Bien que très gai, M. Mottiez était peu causeur. Ce trait de son caractère fit qu'il n'eut pas une activité publique très intense. Son amabilité et sa serviabilité lui valurent cependant d'être chargé des fonctions de secrétaire-caissier de l'« Agaunoise » dont il fut membre assidu. En outre, il prit une part active à la réorganisation, à St-Maurice, de la Société cantonale des cafetiers. De plus il était agent local de la Société d'assurance contre l'incendie Helvétia.

C'est en bon chrétien, en catholique éprouvé que M. Mottiez vit venir la mort. Il l'accepta avec une admirable résignation. Nous associons nos prières à celles des membres de sa famille qui pleurent un fils très aimant, un époux qui fut un homme de grand cœur, un père de famille exemplaire. Le Père des cieux aura déjà récompensé dans son paradis cette âme généreuse et bonne, qui, de là-haut, veillera toujours, avec une tendre sollicitude, sur les siens.

## M. RAPHAËL PERRIN

Nous apprenons de Fribourg la mort, survenue à Granges-Paccot, de M. Raphaël Perrin-Lapp, personnalité bien connue dans le monde des affaires, associé de la maison d'assurances et gérances Perrin, Week et Cie.

Le défunt était né à Romont en 1896. Son père, le docteur Perrin, pratiquait la médecine dans le chef-lieu glânois. En 1909, Raphaël Perrin entra au Collège de St-Maurice, en même temps que son frère Fernand, qui était déjà rhétoricien, et qui s'établit depuis à Carpentras (France). Le séjour des deux frères à Agaune ne dura qu'une année. Raphaël poursuivit ses études à Fribourg, au Collège St-Michel. Ensuite il fréquenta l'Université où il conquit le grade de licencié es sciences commerciales.

Au sujet de son activité professionnelle, la « Liberté » dit que M. Perrin fut un grand travailleur et un homme très avisé en affaires. A Fribourg il contribua au développement de la cité par la création du quartier de Miséricorde. Il faisait partie de nombreuses sociétés, entre autres de la Société des Etudiants suisses, dont il avait présidé la section universitaire « Sarinia », et de l'Automobile-Club. C'était en outre un homme de cœur, un citoyen actif et un ami dévoué.

L'ensevelissement de M. Perrin a eu lieu à la cathédrale de Fribourg le 19 janvier, au milieu d'un grand concours de parents, d'amis et d'autorités.

Nous prions sa veuve et les membres de sa famille d'agréer nos respectueuses condoléances.

F.-M. BUSSARD